

---

---

# LIBRE RESISTANCE

---

---

Numéro 5

décembre 2001

---

---

## Bulletin d'information et de liaison

*Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)*  
Amicale BUCK

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris  
Adresse administrative : Hôtel des Invalides, Corridor de Lille, 129 rue de Grenelle 75007 Paris

Téléphone

01 47 07 02 95

Fax

01 45 87 27 67

---

## Souvenons nous.....

*Dans les pages de ce Bulletin, conçu à son origine pour que subsiste entre nous un lien matériel fraternel, de plus en plus nécessaire au fil des années qui passent, quand la mémoire défaille quelque peu.....*

*Dans ces pages par lesquelles nous témoignons fidèlement, régulièrement et toujours, notre indéfectible reconnaissance à nos amis britanniques pour le courage et la ténacité dont ils ont fait preuve il y a maintenant soixante ans et plus, eux avec qui nous avons participé avec les autres Alliés à l'écrasement de l'ennemi totalitaire et avons goûté aux joies de la Victoire.....*

*Dans ces mêmes pages aujourd'hui, alors que leur pays vient d'être frappé sournoisement dans sa chair et dans son cœur, nous venons adresser à nos frères américains qui n'ont pas hésité, il y a soixante années aussi, à traverser une fois encore l'Atlantique pour venir à notre secours et souvent mourir sur nos plages normandes.....*

*A ces frères de cœur, de Liberté, d'Histoire, nous renouvelons, en ces jours difficiles et cruels, toute notre infini reconnaissance accompagnée de nos plus affectueuses pensées. Qu'ils veuillent bien croire en notre profonde tristesse et en notre désir de les soutenir par tous les moyens à notre disposition, sans aucune réserve, au nom de la vieille amitié inaltérable qui nous lie à eux.*

God bless América.....

Le Conseil

---

---

## Le mot du Président

11 septembre 2001 : une date qui marquera probablement le début d'une ère nouvelle, comme d'autres avaient été le signal de grands drames : Sarajevo en 1914, l'invasion de la Pologne en 1939. Nous savons comment les responsables des Etats n'avaient peut-être imaginé que des affrontements très sophistiqués mais somme toute conventionnels. Il s'agit ici d'une guerre psychologique, utilisant des individus indétectables et décidés à mettre en échec une civilisation, faisant abstraction de leur vie et de celle des autres.

Psychopathes et mystiques, ils ont frappé des pouvoirs à travers des hommes et des femmes, souvent ignorant la définition même de cette sorte de combat. Il eut fallu que ceux qui, encore en charge de hautes responsabilités, aient le souvenir de l'efficacité des actions que nous avons nous mêmes pratiquées. Il s'agissait alors de combattre un ennemi sur puissant, avec de relativement faibles moyens, pour éradiquer du même coup la force et l'esprit. Or nous avons réussi cette mission. Il semble qu'ils n'avaient pas pensé que la vulnérabilité n'existe pas.. Espérons que l'expérience que nous avons pu acquérir servira à comprendre et à agir.

P.S. : le Commandant Massoud, dernier résistant à un régime impossible à imaginer a été assassiné le 9 septembre. Personne à ma connaissance ne lui avait tendu le main.

Jean-Bernard Badaire

## Rétrospection ou Histoire des *Reservés BUCK*



Traduction d'extraits du magazine

« Le Club des Forces Spéciales »

Le S.O.E. en France

## NO GUNS OR 'L' TABLETS

### NI PISTOLET.....NI COMPRIMES DE POISON.....

*Tony Brooks se souvient de ses premiers jours sur le sol français  
comme Agent Secret sur un territoire occupé*

Partir pour la France fin juin 1942 était une expérience hasardeuse. Après plusieurs mois d'entraînement et de conférences, je fus convoqué au « Orchard Court » à Londres où j'échangeais mon uniforme contre des habits français. Je fus ensuite conduit sur un aérodrome dans le Cambridgeshire.

Après un premier repas bien arrosé avec une bouteille de vin, je réalisais que j'avais à peine vingt ans et que j'étais issu d'une famille de non buveurs.

Tandis que je prenais le café et un brandy, un officier me dit : Je crois que nous pouvons y aller maintenant, n'est-ce pas ?

Je fus conduit à travers quelques baraquements et des avions à une petite serre de ferme. Là, je fus soumis à une fouille afin de vérifier que je ne portais rien qui aurait pu permettre de croire que je venais du Royaume Uni. J'en ressortis avec mes papiers d'identité français, des cartes de rationnement, de la petite monnaie et une bonne liasse de billets de banque.

On me demanda de contrôler les documents qui me serviraient de couverture. Tout me semblait irréel et invraisemblable. Nous traversâmes une autre pièce, je commençais à être inquiet, et je pensais que tout ceci était un cauchemar.

Je repris pied sur terre et ma confiance revint quand un Sergent de la R.A.F., aussi naturel et détendu qu'on peut l'être, vint à mon secours pendant mon « striptease » en recouvrant mes vêtements civils d'une espèce de grande cape. Alors, utilisant à ce moment un jargon de service qui donne confiance aux jeunes recrues, il continua à me sortir les objets et les effets que je devrais prendre avec moi :

« pansements de campagne, ici, Monsieur... poche revolver droite, un second dans une poche supplémentaire en dessous, au cas où....., votre poignard pour vous aider à couper vos sangles en cas d'ennui, ici, Monsieur, ...une pelle pliante, si vous vous cassez une jambe, utilisez le manche comme attelle....., rations de survie.....un flacon de poche avec du rhum.... »

Puis : « votre pistolet automatique, Monsieur »

Je n'en veux pas.....« Vous ne voulez pas votre pistolet automatique, Monsieur »

« vos tablettes de benzadrine pour vous maintenir éveillé....., vos tablettes suicide L dans le cas où vous seriez pris ».....Vous ne voulez pas de vos tablettes L, Monsieur.

Je réalisais que si je devais survivre en France occupée, je me retrouverais bien seul.

Nous allâmes ensuite vers une grange où un autre Sergent m'équipa d'un harnais à parachute. Notre groupe arriva à un Halifax où je fus présenté au Capitaine et au dispatcher.

A cet instant, Tony Brooks resta au Royaume Uni, c'est Pimento qui monta seul dans l'avion, il allait devenir un peu plus tard Antoine Brévin ( nom utilisé sur la fausse carte d'identité française ). Avec du recul, il est encore plus difficile de réaliser cette métamorphose.

Le dispatcher fut des plus prévenant, et une fois en l'air, il me donna un sac de couchage et me suggéra de faire un petit somme. J'en fus très heureux car l'excellent souper bien arrosé commençait à faire son effet.

Je m'endormis rapidement et je me souviens d'avoir été réveillé avec du café et des sandwiches. Je n'étais pas particulièrement affamé, mais je mangeai tout en me souvenant combien j'avais eu faim, presque exactement un an avant, quand je m'étais enfui pour regagner le Royaume Uni. Pendant mes deux ans et demi en France, j'ai toujours appliqué ce principe : « Quand des problèmes apparaissent, faire face avec l'estomac toujours plein ».

Peu de temps après, le dispatcher me dit que nous approchions du point de largage. Il me rappela toutes les règles de sécurité avant le saut. Puis il relia mon parachute à l'avion. Il ouvrit la trappe et me poussa en avant. Je regardais avec stupeur le damier des champs français qui défilait quelques 800 pieds (270 mètres) en dessous.

Soudain nous fîmes un virage serré, la lampe rouge s'alluma et le dispatcher me fit asseoir les jambes pendantes au bord de la trappe, la lampe verte clignota, il me tapa sur l'épaule et je me retrouvai dehors. L'avion grimpa et disparut dans la nuit.

Pendant que je descendais, je voyais très nettement le sol et, avec effroi, je vis que j'étais près d'un village et j'entendis des voix crier « le voilà ». Ceci aurait pu être rassurant si j'avais été attendu par un « comité de réception », mais je pensais et espérais avoir été largué en cachette et à l'insu de tout le monde.

J'étais balancé de plus en plus violemment. Combien de temps dura la descente, je ne sais pas, mais cela me parut une éternité.

Ce dont je me souviens, c'est que j'ai atterri durement à travers les branches d'un arbre et que je pris contact avec le sol dans un bruit infernal en me blessant un genou et au dos. Il était évident que je ne pouvais pas attraper mon parachute, le décrocher de l'arbre, et selon mon entraînement, utiliser ma pelle pour l'enterrer. Je rampai vers le fossé le plus proche.

Soudain, je vis une silhouette blanche suivie d'une autre plus petite, venant rapidement vers moi. Le premier était un homme grand, en chemise de nuit avec des sabots et un bonnet de laine. Il dit au jeune garçon d'attraper le parachute et de la cacher dans la grange pendant qu'il cherchait le parachutiste qui était probablement blessé.

Comme ces paroles me paraissaient amicales, je sifflai et il se précipita vers moi, comprit tout de suite la situation, me prit dans ses bras comme un enfant, et me porta dans sa petite ferme. En entrant dans la cuisine, je vis une femme dans les 50 ans, habillée de noir, qui tenait une lampe à huile. Il me posa sur une chaise, dit à la femme de raviver le feu et de me donner un bol de café très chaud et un peu de *Saint James*, puis il se précipita dehors.

Le femme posa une casserole sur la braise et attisa le feu. Elle prit une bouteille enveloppée dans la paille et en versa une giclée dans le bol, ajouta un liquide noir et chaud et du sucre. Je bus cette décoction avec allégresse -c'était bon - Je découvris plus tard que *Saint James* était une des plus célèbre marque de rhum de la Martinique.

Le fermier, Jean Citerne, revint et me dit que tout mon attirail avait été caché. Il dit à son fils de sortir ses sœurs du lit et de se coucher. Puis Citerne regarda ma jambe et me dit de la mettre sur la table en bois de la cuisine, caressa mon genou en tenant mon pied et dit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, la Julie avait eu ça la semaine dernière. Alors que je ne m'y attendais pas, il me donna un coup sur mon genou, il y eut un gros craquement et mon pied se remit en place. Il m'aida à monter sur un grand lit double et encore bien chaud.

Un peu plus tard, je m'éveillai pour entendre des voix qui parlaient bruyamment dans la cuisine en dessous. A travers une fente dans le plancher, je pus voir la lampe à huile et entendre une voix : « si vous apprenez quelque chose, faites le moi savoir ». La réponse de Citerne fut claire : « si je le trouve, je lui couperai la tête avec ma faux » Ils lui dirent de ne pas le faire car ils désiraient l'avoir vivant. Peu de temps après la porte fut claquée, il y eut un grand silence.

Un peu plus tard, le lendemain matin, une séduisante jeune fille m'apporta un bol de café, un peu de pain noir et un bon morceau d'excellent beurre de la ferme. Elle ne dit rien et ressortit très vite. Aux alentours de midi, Citerne entra et m'informa des événements de la nuit précédente.

Un proche collaborateur de Vichy avait entendu l'avion et m'avait vu descendre en parachute. Il s'était précipité à travers champs pour m'attraper, mais en sautant un fossé, il s'était accroché la figure à du fil de fer barbelé. Ses cris avaient attiré l'attention des gendarmes. Citerne m'assura que les deux gendarmes qui étaient venus à la ferme n'étaient pas des « mauvais bougres ».

J'appris aussi que la Julie, qui avait eu la même blessure que moi, n'était pas sa séduisante jeune fille, mais sa vache préférée qui était sur le point de vêler.

Je pensais que je n'avais pas le droit de rester chez Citerne, bien qu'il fut prêt à me cacher pendant plusieurs jours.

On m'avait donné au Q.G. le nom d'une maison sûre. « Château Bas Soleil » appartenant à Gauthier, (1) un agent du S.O.E.. Citerne connaissait Gauthier comme membre de la Résistance, mais avec qui il n'avait eu aucun contact personnel. Bas Soleil était tout proche et il s'entendit avec ses deux filles pour qu'elles m'accompagnent à travers bois avec leurs bicyclettes sur une desquelles on avait mis ma valise. Quand nous arrivâmes en haut de la colline et que je pus voir Bas Soleil en dessous, elles me quittèrent.

Gauthier arriva et, à ma grande stupéfaction, il était très au courant de ma destination finale à Toulouse, une indiscretion inutile du Q.G.. Je fus heureux de passer quelques jours à Bas Soleil, mais j'insistai pour reprendre ma route. Il me donna un billet pour la micheline au départ de la gare la plus proche Limoges. Je partis de bonne heure le lendemain matin. Je contrôlai le prix du billet qu'il m'avait donné, puis le jetai et achetai un aller et retour pour Limoges, pensant que si les gendarmes faisaient un contrôle, ils penseraient que je retournerais à Bas Soleil en temps utile et m'y attendraient donc en vain. A Limoges je prenais un billet aller-retour pour Toulouse. Finalement, un train arriva, à peu près vers minuit, et je fus littéralement foudroyé. Le train était déjà bondé avec des gens un peu partout et cependant environ 200 personnes qui étaient sur le quai arrivèrent à monter. Je fus de ces heureux.

Je connaissais Toulouse et j'allai dans un petit hôtel qui faisait maison de passe. Je déposai ma valise, pris un casse croûte, et utilisai pour la première fois et avec beaucoup d'appréhension mes faux tickets de rationnement. A 11 heures précise, j'allais à mon rendez-vous et donnais le mot de passe à un homme derrière un bureau. Il me fit la réponse correcte, mais avec un fort accent allemand, et je crus que ma carrière d'agent secret touchait à sa fin.

Après un moment de grande émotion, mon cœur se remit à battre et les deux années que j'allais passer comme agent secret démarraient. Deux années, pendant lesquelles, je fus aidé par de loyaux et braves patriotes qui devinrent de bons amis.

**Tony BROOKS**

( Le Major Antony Brooks, nom de code *Alphonse*, fut le créateur et le chef du Réseau *PIMENTO* qui opéra dans les régions lyonnaise et toulousaine; il fut à l'origine de nombreux actes de sabotage et permit de nombreux parachutages d'armes)

(1) Gauthier il s'agit de Philippe de Vomécourt

### Relation d'événements exceptionnels



CLARENCE HOUSE  
SW1A 1BA

16th August 2001

Dear Monsieur Badaire

Queen Elizabeth The Queen Mother received your kind message of greetings on her 101st birthday with much pleasure.

The Queen Mother has asked if you would convey her very sincere thanks and best wishes to all members of the Amicale des Réseaux Buckmaster, the French Section of the S.O.E.

Private Secretary to  
Queen Elizabeth The Queen Mother

Monsieur J. Bernard Badaire, OBE  
President

(Lettre de sa Majesté la Reine Elizabeth, la Reine Mère, en réponse aux vœux adressés, par notre Président, à l'occasion de son 101<sup>ème</sup> anniversaire)

Chers amis ,

Notre Assemblée Générale va se réunir le 4 décembre pour traiter d'un ordre du jour qui vous est adressé avec ce présent Bulletin. Venez-y nombreux et nombreuses. Il est toujours bon et combien chaleureux de se retrouver ensemble dans l'animation d'une conversation où la nostalgie de l'amitié ressentie dans la fraternité des combats, le souvenir des espoirs comblés ou déçus ( rappelez-vous, ces nuits sans lune où l'avion attendu n'arrive pas ou repartez sans avoir largué, rappelez-vous encore le sifflement des containers à leur arrivée près du sol et le bruit sourd de leur impact..... ) réchauffent la mémoire et nous rapprochent par la pensée auprès de ceux qui ne sont plus .....

Nous sommes dans les soixantièmes anniversaires.... 1941.....ce n'était pas brillant..... souvenez-vous !, pourtant tout se mettait en marche ....nos amis américains établissaient la conscription et après Pearl Harbour convertissaient la plus grande partie de leur industrie pacifique en industrie de guerre.....mais aussi chez nous , dans la nuit du 5 au 6 mai *Georges Bégué* le premier d'une longue et héroïque série était parachuté près de Valençay, afin d'établir un contact radio avec Londres..... dans la nuit du 6 au 7 novembre *Léon Morandat*, ( plus connu sous le prénom d'*Yvon* ) venant aussi de Londres, était parachuté à Fonsorbes, près de Toulouse, avec mission d'étudier les problèmes des Mouvements de Résistance en zone non occupée...

Où, tout se mettait en marche dans le camp des gens de bonne volonté épris de Justice et de Liberté.... Nous y étions ....avec nos vingt ans .....Venez le 4 décembre , on en parlera devant un verre.....

Merci d'avance

le Conseil

## La vie de l'Amicale dans les Régions

### Région Aquitaine :

Nous souhaitons la bienvenue à nos camarades de l'*Amicale du Réseau Hilaire- Buckmaster* (réseau Hilaire/Wheelwright) qui s'est récemment constitué dans les Landes et nous adressons nos félicitations au *Président Jean Castagnos*. L'amicale de ce Réseau se propose d'élever un monument à la mémoire ou en l'honneur des nombreux agents qui ont été reçus sur les terrains du réseau (ainsi : *Southgate*, chef du réseau *Hector / Stationner*, *Saint-Génies*, chef du réseau *Lucien/Scholar* et le radio du réseau, notre amie *Yvonne Burney* à l'époque *Yvonne Baseden*,...) Les plans sont prêts, les démarches en cours. La dépense totale , frais annexes compris, s'élèverait à environ à 85000 francs. Libre Résistance apportera son concours dans des conditions qui seront arrêtées par l'Assemblée Générale du 4 décembre. Les camarades qui voudraient faire un geste personnel peuvent adresser leur chèque libellé à l'ordre de l'Amicale du Réseau Hilaire-Buckmaster, à *Monsieur J. Castagnos, L'Erica, 40240 Lubbon*.

### Région Bourgogne :

Nous adressons un salut amical à nos camarades de Nevers et de la région, et à leur Président *Guy de Maurigny*, auxquels nous demandons de nous faire part de quelques souvenirs de leur passé et des précisions sur les parachutages qu'ils ont reçus. Merci.

### Région Bretagne :

Le dernier numéro de « *Gens de la Lune* » nous informe du décès , le 15 juillet, de notre camarade *Roger Pierre Duffoir*. Il avait presque 90 ans. Pierre Duffoir avait été *Amédée*, adjoint de *Maurice Rouneau*, chef du réseau *Adolphe/Racketeer* en Bretagne, après avoir été *Félix* au sein du Réseau Hilaire/Wheelwright et avoir rejoint Londres par les Pyrénées , l'Espagne et Gibraltar Nous adressons à sa famille nos très vives condoléances.

### Région Centre-Val de Loire :

Des cérémonies ont marqué à Châteauroux, au mois de septembre, la commémoration du soixantième anniversaire de la première liaison radio, avec Londres, le 9 mai 1941. Participaient à cette cérémonie, nos camarades : *Pearl Cornioley*, *Beauclerk*, *Jaurant-Singer*, *Maloubier*, *Jacques Poirier*, tous anciens agents parachutés. Nous consacrerons à cet événement important un rappel développé qui paraîtra dans notre prochain Bulletin n°6.

### Région Ile de France :

Nous avons appris le décès le 1<sup>er</sup> février dernier, à près de 95 ans, de notre camarade *Maurice Braun*. Résistant engagé, il devint l'adjoint de *Marcel Fox* ( *Ernest - Publican* ) lorsque celui-ci, après avoir fait partie de l'équipe de *François Garel* ( *Max - Butler* ) dans la Sarthe, fut appelé à former son propre Réseau dans la région

de Meaux. Arrêté peu après que Fox lui-même ait été pris, Maurice Braun fut déporté à Buchenwal où il fut libéré le 11 août 1945. Fox, lui, ne revint pas de déportation.

### Région Midi Pyrénées :

**TOULOUSE** capitale de cette Région qui a apporté une contribution importante à la cause de la Résistance et qui fut la tête pensante d'une partie du *Réseau Alphonse - Pimento*, comme aussi, après Lyon, le centre opérationnel du *Réseau VIC*, de la section DF du SOE, vient de se voir mutilée par une catastrophe extrêmement tragique et douloureuse faisant de nombreux morts et un nombre indéfini de blessés. **A tous ses habitants, à nos amis directs et indirects qui ont pu être touchés par ce drame, nous apportons toute notre compassion et l'assurance de nos sentiments très émus.**

### Région Rhône-Alpes :

**Ain :** Connaissez-vous les monuments d'*Echallon*, au nord d'Oyonnax ? Celui qui rassemble les cendres de *Heslop*, de *Jonhson* et de *Aubin* ( un Britannique, un Américain, un Français - le chef du Réseau *Xavier/Marksman*, son radio et le chef du réseau Auditor) est hautement symbolique de la fraternité d'armes au sein de l'organisation dont nous avons fait partie. C'est un haut lieu, de recueillement et de souvenir. Faites le détour, à l'occasion !

**Haute Savoie :** Le *Souvenir Français*, au cours d'une émouvante cérémonie qui a eu lieu aux *Daines* tout au début de juin, a évoqué la présence du SOE, dans la région. L'arrestation de *Peter Churchill* et de *Odette Samson* à Saint - Jorioz, l'hébergement du radio *Arnaud* (A.Rabinovitch) à Annecy, les contacts avec *Valette D'Osia*, la mission *Musc*, dont Heslop fut chargé avec Rosenthal (Cantinière), et l'action capitale conduite par le même Heslop, presque aussitôt revenu, à la tête du réseau *Xavier/Marksman*, avec Jonhson et avec Elisabeth Reynolds.

**Savoie :** Notre trésorier *Gaston Berard* qui séjourne tous les ans pendant une grande partie de l'été en Savoie, a constaté au cours d'une randonnée *aux Saisies*, en traversant le col où se trouve la stèle érigée à la gloire des Maquis, que le drapeau britannique n'était pas associé aux autres drapeaux (américain, français et même européen ( !!! ) ), alors même que le texte gravé dans la pierre rappelle que le monument a été installé à l'endroit même où furent réceptionnés de nombreux parachutages effectués par la *Royal Air Force anglaise*. Monsieur le Maire répondez vite à la lettre que vous a adressé notre camarade. Merci.

### Paris :

Contact a été pris avec l'*A.E.R.I. (Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure)* que préside notre Président Jean-Bernard Badaire. Cette Association est affiliée à la *Fondation de la Résistance*.

Elle est animée par Serge Ravanel qui a lancé l'opération CD-ROM qui vise à produire des CD-Rom sur l'Histoire de la Résistance dans les diverses régions du pays ( à l'heure actuelle tous les départements, sauf celui de la Vienne, sont couverts ). Sont associés dans le travail engagé, des résistants, des historiens, des chercheurs et des informaticiens.

Déjà quelques uns de nos camarades se sont trouvés en contact avec les équipes de l'*A.E.R.I.*. Nous lançons un appel à ceux qui n'ont pas encore été approchés pour qu'ils se fassent connaître aux responsables des projets concernant la région où ils ont opéré.

La question de l'exploitation des archives de *Libre Résistance* a, aussi, été abordée et fera l'objet d'un prochain entretien.

### **NECROLOGIE**

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Madame *Le Haridel*, épouse de celui qui fut le radio Georges 25, de la mission Corsican, avant d'être arrêté. Il rejoignit Londres après s'être évadé et fut affecté à l'Etat Major du Service..

*Henri Duvillard*, ancien Ministre des Anciens Combattants, *Réseau Etienne Leblanc*

Nous exprimons toute notre sympathie et adressons nos condoléances aux familles si éprouvées par ces deuils.

*Ces pages sont ouvertes à tous les amis Buck afin de permettre la circulation des informations entre nous tous. Adressez à Libre Résistance, 45/47 rue Lacépède 75005 Paris, vos souvenirs, vos souhaits, la date de vos manifestations, votre propre Histoire à l'intérieur de votre Réseau... ..*

Tous les premiers mardis de chaque mois ( hors juillet et août) un repas amical peut être partagé à Paris au restaurant du *Club de la France Libre* au 59 rue Vergniaud, 75013 Paris. Vous pouvez être certain d'y rencontrer quelques ( grands) anciens.